



Les gens
qui sèment

DEPUIS 2017,
LA RÉDACTION PART
À LA RENCONTRE
DE CELLES ET CEUX QUI FONT
BOUGER LEUR TERRITOIRE

SAISON

4

La Belle Étoile, le lieu de tous les possibles

À **Saintes**, en Charente-Maritime, Laurence Dunc a ouvert les portes de sa maison, au cœur du quartier Saint-Eutrope, transformant celle-ci en un lieu de vie et de partage, où se côtoient artistes, artisans et producteurs locaux, touristes, amateurs de bien-être et jardiniers en herbe

TEXTE • JENNY DELRIEUX | PHOTOS • LAURENT JAHIER



Laurence Dunc a ouvert cette maison participative en septembre 2020 : « J'ai besoin de 20 mètres carrés pour vivre et j'en ai acheté 300. C'est pour les partager. »



À l'Étoge des possibles, un arbre des possibles est en train d'être peint de façon collaborative par les artistes accueillis dans les lieux



« Désormais, le vestibule et le salon de la maison de La Belle Étoile sont une « oasis des créateurs » ainsi qu'un salon de thé

« **J'**ai beaucoup reçu lors de mes nombreux voyages. Au Burkina Faso, par exemple, où je suis allée régulièrement, j'ai découvert l'hospitalité. Partout où j'allais, la porte était ouverte, alors que c'est l'un des pays les plus pauvres d'Afrique de l'Ouest. Et je me suis toujours dit : "Un jour, moi aussi, j'accueillerai." C'est désormais à mon tour de donner. » D'abord musicienne, Laurence Dune a arrêté la flûte traversière pour accompagner des artistes dans leurs projets pendant vingt ans aux quatre coins du monde. « Je les déposais à l'hôtel et j'allais dormir chez l'habitant pour rencontrer des gens. » Car Laurence Dune aime l'humain. C'est donc naturellement qu'elle a mis celui-ci au cœur de son projet de La Belle Étoile, en transformant sa propre maison en un lieu de partage et d'échanges entre artistes, artisans, producteurs locaux, touristes, amateurs de bien-être et jardiniers. Une maison qu'elle décrit comme « fertile » et qu'elle a ouverte à tous le 19 septembre dernier, en pleine crise sanitaire. Un vrai pari sur l'entraide, et l'avenir...

Il y a un an, la Caladoise d'origine a eu envie de poser ses valises. « C'est un virage que je voulais prendre, j'en avais marre des aéroports [rires]. Je voulais revenir à l'essentiel, remettre les mains dans la terre et ouvrir les portes de ma maison. » Ce projet ne date pas d'hier. Il remonte même à une dizaine d'années. Mais c'est en empruntant un parcours du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en août 2019, à deux pas de l'amphithéâtre gallo-romain de Saintes, qu'elle tombe par hasard sur cette maison de maître du XVIII^e siècle, entièrement rénovée, ayant appartenu notamment au docteur Gerlou, passionné de jardinage et de pierres, et ancienne pension de jeunes filles protestantes durant la Première Guerre mondiale. C'est le coup de cœur.

Elle y emménage en juin 2020. Elle contacte d'abord des producteurs locaux découverts via l'association saintaise Tordev, spécialisée en

développement durable. Puis des artistes du coin. Elle rejoint ensuite la coopérative d'entrepreneurs des deux Charentes, Heliscoop.

Désormais, son vestibule et son salon sont également une « oasis des créateurs » et un salon de thé. Savons de Bulles et Coquelicots de Chaniers, disques vinyles transformés en horloges et manchettes par Ralph Lovot, textiles en wax de Stella Bonin, et bijoux en liège et en résine de Chez la Créateuse ornent ses étagères. Dans un coin, les jouets en bois du chantier d'insertion

« Je veux mélanger la culture, l'artisanat. Je veux décroisser les univers »

de Surgères Aunis GD et les livres de Maminette divertissent les enfants, à côté d'un espace lecture des derniers romans du Saintais Christian Robin et de la poéthèque mise en place avec la poétesse saintaise Le Kouddar.

Côté producteurs locaux, les miels et le safran de Laurence Biard de Pontcouverte, les confitures Du Verger à Saint-Jam de Port d'Envaux,



Pour promouvoir le « bien vivre ensemble », Laurence, qui a été musicienne, partage son piano. À côté, le coin des poètes et des enfants



Laurence Dune partage volontiers sa machine à coudre pour tisser du lien



Jeune artiste afghane autodidacte, Raoufa Yadgar expose actuellement ses aquarelles à La Belle Étoile

les produits à base d'angélique de Véronique Guionnet d'Écharbot ou les tisanes et sirops d'Ô Folles Herbes d'Écuat mettent l'eau à la bouche des visiteurs.

« Bien vivre ensemble »

Au total, ce sont une quinzaine d'artistes, d'artisans et de producteurs qui sont accueillis chez Laurence Dune. Tous les trois mois, les professionnels exposés changent à tour de rôle.

« Je veux mélanger la culture, l'artisanat. Je veux décroïsonner les univers », explique celle qui se décrit comme « tisseuse de liens ».

Un mélange des genres et des idées dans différents domaines auquel a adhéré Eric Pigeon, producteur cueilleur de graines de fleurs sauvages pour Les Fleurs de la clairière à Écoyeux, en faisant partie des producteurs représentés. « La Belle Étoile a un côté cosmopolite, formant un melting-pot très intéressant », analyse le producteur en hio du pays de Saintonge.

Et, comme elle souhaite promouvoir le « bien vivre ensemble », Laurence

Dune partage sa machine à coudre, son piano... et ses chambres ! La Belle Étoile compte en effet quatre chambres d'hôtes. Une cinquième chambre au troisième étage est réservée pour les wooleurs (1) et les pèlerins. Juste à côté de l'Étage des possibles, une salle pouvant accueillir des cours de yoga, de qi gong, des ateliers zéro déchet...

« Ce lieu prouve que c'est possible de faire des choses ensemble, de mettre en lien nos compétences. On réinvente une sorte de maison pour tous mais, cette fois-ci, pas autour d'une institution mais autour d'une personne et d'un lieu », précise Fabienne Castagna de l'association At Homo Yoga, qui donne quelques cours chez Laurence.

Partage au rythme des saisons

Côté extérieur, la terrasse de La Belle Étoile offre une vue imprenable sur le vallon des Arènes de Saintes. Elle accueille également la Bulle de soins, où sont réalisés massages et soins énergétiques.

Dans le jardin de 1 300 mètres carrés



◀ Côté extérieur, la terrasse de La Belle Étoile qui accueille également la bulle de soins offre une vue imprenable sur le vallon des Arènes de Saintes

▲ Dans le jardin de 1300 m² en contrebas, un parcours de senteurs en forme d'étoile est à découvrir ainsi qu'un potager cultivé en permaculture en mode collaboratif, où chacun peut repartir avec des légumes

en contrebas, un parcours de senteurs en forme d'étoile est à découvrir ainsi qu'un potager cultivé en permaculture en forme de mandala.

« Au printemps, les gens pourront venir jardiner et repartir avec leurs légumes. À La Belle Étoile, on prend soin de soi et de la planète, on vit au rythme des saisons et dans le respect de la biodiversité. » Le garage deviendra la maison du peintre et recevra plus tard des résidences d'artistes. Comme le théâtre de verdure qui a vocation à accueillir des concerts et des spectacles de plein air.

« C'est un lieu bienveillant plein de possibilités », souligne Anais Smart, membre et trésorière de l'association Les Ambassadeurs de La Belle Étoile. Une parenthèse bienvenue pour ses visiteurs. « Il y a un fil qui se tisse entre toutes ces personnes, le fil du partage, de la création, du bien-être, un lien

social dont on a bien besoin en ce moment », ajoute Édwige, qui vient coudre tous les mercredis après-midi.

Laurence Dune, soutenue par la Communauté d'agglomération et la Ville de Saintes, tient d'ailleurs particulièrement à l'aspect participatif de La Belle Étoile. « J'ai ouvert une maison vide. Ce sont les artistes, les artisans, les producteurs, les adhérents de l'association et le public qui la font vivre et qui écrivent son histoire. Chacun peut apporter quelque chose. » D'ailleurs, elle insiste sur cette notion de partage. « J'ai besoin de 20 mètres carrés

« Il y a un fil qui se tisse entre toutes ces personnes, un lien social dont on a bien besoin en ce moment »

pour vivre et j'en ai acheté 300. C'est pour les partager. » 🌱

(1) Concept en vogue depuis plusieurs années, le *worfling* est une pratique alternative de tourisme qui permet de financer son voyage à l'étranger en mettant à contribution sa force de travail au sein d'une exploitation agricole biologique.

Ce qu'ils font

Laurence Dune accueille artistes, artisans et producteurs dans sa maison et son jardin pour les faire découvrir au grand public.

Pourquoi on en parle

Parce qu'elle prône le partage des valeurs et des biens, qu'elle croit en l'humain et souhaite tisser des liens entre les personnes, les secteurs d'activité. À l'opposé de l'individualisme, La Belle Étoile encourage le vivre ensemble dans la bienveillance et le respect, de l'humain comme de la nature.

Comment les contacter

www.belle-etoile-saintes.com

20, rue Saint-Eutrope, à Saintes (17)

Tél. 05 46 95 96 59

ou 06 08 07 41 92.

contact@belle-etoile-saintes.com

L'Oasis des créateurs et le salon de thé sont ouverts du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h (pendant le couvre feu, sinon c'est de 15 h à 19 h). Jardin pédagogique : horaires à définir. Bulle de soins : sur rendez-vous. Étage des possibles : programme différent chaque semaine. Chambres d'hôtes : ouvertes toute l'année.

Où c'est

